

ENQUETE PUBLIQUE INSPIRA

Contribution personnelle de Jean-Claude Girardin, président de l'Association Sauvons Notre Futur à Sablons.

En tant que président d'une association de défense de l'environnement, je suis invité à participer à des actions locales, en particulier au niveau de la CCPR. J'ai donc répondu favorablement aux sollicitations et participé à la première rencontre pour l'élaboration du Plan Local Santé ainsi qu'aux deux premières réunions pour contribuer à la démarche Climat-Air-Energie.

Le dérèglement climatique en cours a et aura un impact énorme sur notre planète et sur tous les ses habitants dont les humains : le rôle de l'homme dans cette évolution n'est plus mis en doute. Les enjeux contenus dans les deux plans déjà mentionnés sont très importants. Nous avons commencé à évaluer les vulnérabilités locales liées à l'évolution climatique en cours : parmi elles, on trouve les effets négatifs sur la santé, sur la qualité de l'air, sur les eaux sous terraines et superficielles, sur l'agriculture etc.

Des idées intéressantes, des avis constructifs ont été émis, mais toutes les bonnes intentions exprimées sont annulées par un projet comme celui d'INSPIRA.

Ce projet va dégrader la qualité de l'air, faire augmenter le trafic routier, pomper de l'eau dans la nappe, augmenter la température locale en remplaçant des espaces cultivés en zones réfléchissantes, etc.

Il faut réagir rapidement pour éviter l'aggravation du réchauffement climatique ; le projet INPIRA va à l'opposé de ce qu'il faudrait faire.

Et encore, nous ne connaissons pas les industries qui vont s'installer, elles peuvent avoir un impact encore plus important : un seul exemple, Hexcel vient de s'installer sur la plate-forme, en plein fonctionnement cette installation consommera en électricité l'équivalent de la consommation de 50 000 habitants soit la population de la CCPR : c'est comme si chacun de nous doublait sa facture d'électricité ! Où sont les économies d'énergies souhaitées ? Ce n'est pas avec des efforts d'isolation des maisons que ces gouffres énergétiques seront compensés.

Pensez plutôt aux générations futures : dans cinquante ans il sera trop tard.